

LA GERBE DE MISTRAL à l'autel de Marie

POÈMES & CANTIQUES OUBLIÉS RECUEILLIS ET PUBLIÉS PAR LE R. P. A. DAVID

Tous les critiques catholiques qui ont écrit sur Frédéric Mistral se sont plus à souligner la coïncidence répétée avec les fêtes de Marie des grandes dates de la vie humaine et littéraire du poète de Maillane. Il naît en la fête de la Nativité de la Vierge, le 8 septembre 1830; il publie Mireille, le chef-d'œuvre qui crée sa gloire et perpétue sa popularité, en la fête de la Purification de Marie, le 2 février 1859; et c'est également du 8 septembre de la même année qu'est signée la célèbre dédicace à Lamartine; il meurt en la fête de l'Annonciation, le 25 mars 1914. L'essentiel de Mistral, ce qui reste de lui dans la plus oubliée mémoire, s'est produit sous le signe de la Vierge: la grande date littéraire entre les deux grandes dates humaines.

Prédestination ? Simple coïncidence ? Choix prémédité ? Sans doute les trois tour à tour; en tout, cas, chronologie harmonieuse d'une œuvre.

Car Mistral fut le poète de Notre-Dame de Provence

Cant de Nosto-Damo de la Ciéutat

— Soun tres fiho... soun tres de la Ciéutat
Que de-matin èron anado
Prega la Vierge courounado...
Mai sus l'autar l'an pas trovado...

E peralin, touto bagnado,
Veson la Vierge courounado
Que venié sus la mar...

O bello Vierge courounado,

D'ounte venès, que sias bagnado ?
— Vène dis àuti mar, ounte se profundié

Un bastimen que me pregavo...
Franc lou nauchié que renegavo,
Lis ai tóuti sauva... Renegavo moun Fiéu !